

**Discours de Monsieur Gérard COLLOMB  
Sénateur-Maire de Lyon**

**A l'occasion de l'inauguration de l'Espace Protestant Theodore Monod**

**33, rue Romain-Rolland – Vaulx-en-Velin**

**Dimanche 12 octobre 2008**

**\*\***

**\***

**Monsieur le Maire de Vaulx-en-Velin, Vice-Président du Grand Lyon en charge de la politique du logement,**

**Monsieur le Président de la Conférence des Eglises Européennes,**

**Monsieur le Président de l'Eglise Réformée de France,**

**Mesdames et Messieurs les délégués des Eglises partenaires, Américaines, Coréennes, Allemandes et Suisses,**

**Mesdames et Messieurs les Représentants des Eglises Chrétiennes sœurs locales,**

**Messieurs les Présidents initiateurs du projet,**

**Monsieur le Président du Conseil Régional de l'Eglise Réformée de France – Région Centre-Alpes-Rhône,**

**Monsieur le Président de l'Eglise Réformée de Lyon,**

**Mesdames et Messieurs les pasteurs, conseillers et membres de l'Eglise Réformée de Lyon,**

**Mesdames et Messieurs les Elus,**

**Chère Béatrice Morlot, Cher Ambroise Monod**

**Mesdames, Messieurs,**

C'est un grand moment, pour moi, que d'être avec vous pour l'inauguration de cet espace Théodore Monod.

C'est pourquoi, c'est avec joie que j'ai répondu à votre invitation : parce que cette réalisation marque à la fois la vitalité du protestantisme dans notre agglomération ; qu'elle participe aussi du renouveau de Vaulx-en-Velin, comme du dynamisme de notre agglomération dans son ensemble.

Je veux remercier les autorités de l'Eglise Réformée de Lyon, ainsi que les architectes et les entreprises, qui ont permis la réalisation de ce beau centre paroissial.

Je tiens à saluer la qualité architecturale du bâtiment, particulièrement respectueux de l'environnement, comme l'aurait voulu Théodore Monod.

Cet espace permettra, aux femmes et aux hommes qui le souhaitent, de vivre pleinement leur foi. Ce sont près de 600 foyers qui sont regroupés dans ce centre paroissial, puisqu'il devient le point de ralliement des anciennes paroisses de Villeurbanne, Montchat et Saint-Fons.

Notre agglomération s'étend. L'Est lyonnais est bien pour nous une nouvelle frontière. C'est pourquoi il m'apparaît particulièrement significatif que vous ayez choisi d'implanter un nouveau temple ici, à Vaulx-en-Velin.

C'est important pour la communauté protestante de Lyon. C'est important pour tous les Lyonnais. La ville, est un creuset des libertés et à Lyon, plus qu'ailleurs, notre tradition humaniste fait de la Cité un espace privilégié de l'ouverture à l'autre.

Cette réalisation est un moment fort de notre histoire commune, de l'histoire de notre collectivité dans son ensemble.

Je me souviens de la commémoration que nous avons célébrée ensemble du bicentenaire du rétablissement du culte Protestant. En 1802, en effet, le Concordat donnait aux minorités religieuses la possibilité d'exister légalement et librement. C'est dans ce contexte que le premier temple protestant, le Temple du Change, vit le jour, à Lyon, en 1803.

Du Temple du Change au temple Théodore Monod, que d'histoire !

Mais finalement toujours une seule et même volonté : celle de vivre sa foi dans le respect des autres et de faire toujours d'avantage de la société française une société de liberté. Cette volonté de liberté, c'est bien évidemment aux heures les plus sombres de notre histoire qu'elle se manifesta dans toute sa plénitude.

C'est, dès 1933, que le Pasteur Roland de Pury dénonça la montée du nazisme en Allemagne. C'est le 14 juillet 1940 qu'il fit une prédication qui constitua le premier acte de la Résistance chrétienne au nazisme.

Avec cette grande figure, c'est l'une des plus belles pages de l'humanisme lyonnais qui s'écrivit. Celle de l'Amitié chrétienne, évidemment, voulue par le cardinal Gerlier et le pasteur Boegner, co-présidée par le doyen catholique de la Faculté de droit Pierre Garraud et le commerçant protestant Gilbert Beaujolin, animée par le Père Chaillet et l'abbé Glasberg avec les pasteurs Roland de Pury et Georges Casalis.

Grâce à eux, grâce à cette organisation, de nombreuses vies furent sauvées. Notamment, en août 1942, celles de 80 enfants juifs à Vénissieux.

Dans ce combat contre la barbarie nazie, les Protestants furent dès le premier jour, aux premiers rangs.

Comment ne pas évoquer l'action de la CIMADE et de ses nombreuses actions de solidarité aux réfugiés, prisonniers, victimes des persécutions nazies. La CIMADE qui entra ouvertement en Résistance à partir de novembre 1942.

Comment ne pas évoquer aussi les figures d'André et de Mireille Philip ? André Philip, l'un des 80 parlementaires ayant refusé de voter les pleins pouvoirs au maréchal Pétain. Mireille Philip, dont l'action permit à tant de Juifs d'échapper aux autorités nazies, elle qui fut reconnue « Juste parmi les Nations ». Et je tiens à saluer ici son petit-fils, Thierry Philip, maire du 3<sup>e</sup> arrondissement de Lyon, dont je sais quel attachement il apporte aux valeurs qui étaient celles de sa famille.

Après guerre, cet esprit fait d'ouverture, de dialogue avec les autres familles spirituelles, perdura.

Ce fut, dans les années 50, l'Amitié Judéo-Chrétienne créée par Jules Isaac en 1946 et qui rassemblait des personnalités éminentes, tel le théologien Jacques Martin, le pasteur luthérien Henry Bruston et le grand Rabbin Kling. Ensemble, ils eurent un rôle décisif dans le long et difficile combat contre toutes les formes d'obscurantisme.

Aujourd'hui, l'Eglise Réformée de Lyon est fidèle à cet héritage fait de conviction profonde, et de permanence du dialogue interreligieux. Le projet de vie proposé pour la paroisse de l'Est Lyonnais s'inscrit dans le droit fil de cet esprit d'ouverture et d'humanisme.

Le choix que vous avez fait du nom de Théodore Monod pour cet espace est un très beau témoignage de cette fidélité aux valeurs qui nous rassemblent.

Je veux dire à ses enfants, Béatrice et Ambroise, qui nous font l'amitié d'être là aujourd'hui, à quel point nous partageons l'héritage de leur père.

Lui qui, dès 1940, s'opposa, dans ses chroniques radiophoniques diffusées depuis Dakar au nazisme et à la collaboration ; lui, qui en 1944, accueillit le général de Gaulle à Dakar ; lui, dont une partie de la famille, connut la déportation et la mort ; lui, qui après guerre, fut de tous les combats pour la liberté et la paix dans le monde !

Héritier de plusieurs générations de Pasteurs, il avait appris de son père le sens de la simplicité, une exigence constante envers soi-même, mais aussi une indépendance d'esprit totale.

Pratiquant l'ascèse, il se disait l'héritier d'un protestantisme soucieux avant tout de la rectitude dans sa vie personnelle. Une rectitude qui se traduisait d'abord par un profond respect pour les autres cultures, pour les autres religions.

*« A partir d'une certaine élévation de pensée et de foi, disait-il, les hommes se retrouvent côte à côte ».*

Théodore Monod défendait « *une union des hommes réalisée dans la différence* ».

Ce message est pour moi essentiel. C'est l'esprit qui a prévalu à la création de « Concorde et Solidarité » pour bâtir, ensemble, une agglomération faite de solidarité, de compréhension et de respect mutuel.

C'est cet humanisme qui s'incarne dans la réalisation de ce temple Théodore Monod, à proximité immédiate du Carré de Soie qui se veut, ici, à Vaulx-en-Velin, la promesse de la construction d'une ville nouvelle ; d'une ville qui entend être porteuse du bonheur de pouvoir vivre ensemble dans la diversité ; d'une ville qui entend respecter une nature que Théodore Monod avait si profondément ancrée dans le cœur.

Je suis persuadé que cet espace participera pleinement de ce projet. Le fait d'avoir voulu lui donner le nom de Théodore Monod en est un symbole.

En y venant, chacun d'entre vous aura peut-être à l'esprit ces quelques vers qu'écrivait à propos de Théodore Monod, Alain Souchon :

*« Chercheur de trésor,  
De brindille et de phosphore,  
D'amour humaine et d'efforts,  
Chercheur de trésor,  
Il faut un minimum une bible, un cœur d'or... »*